contact direct avec l'Ordre. Souvent, les premières lectures sont des documents secrètement dérobés à la bibliothèque familiale. Ce premier contact intellectuel avec la Franc-maçonnerie peut prendre des années avant de se concrétiser effectivement en une volonté d'adhésion. Ce processus relève d'une démarche purement individualiste.

Certes la dimension collective existe. Elle existe d'abord grâce au mode de cooptation. L'adhésion se fait à travers un réseau personnel restreint, souvent à travers un membre de la famille. Mais l'expérience du fait collectif n'est pleinement explorée qu'une fois l'entrée en Franc-maçonnerie effectuée. C'est alors que le lignage est investi dans le but de légitimation et de renforcement de l'appartenance au groupe. Le Franc-maçon procède à la constitution d'un long itinéraire qui prescrit son choix d'adhésion. Son parcours s'appuie soit sur une construction généalogique soit sur une trajectoire (ce que j'ai appelé lignage horizontal). Mais même le nasab parental qui peut s'étendre à plusieurs degrés (gendre, cousin, beaux-parents) maintient un caractère fortement individuel. L'idée est qu'au final le mérite revient au Frère maçon en question. Et pour chaque individu correspond une légitimité singulière. Chaque histoire détient en soi une part d'authenticité. Les dix-huit entretiens que j'ai effectués révèlent une volonté forte de constituer cette histoire personnelle.

Leurs récits peuvent aussi constituer un élément de concurrence à l'intérieur d'une même Loge. Les Francs-maçons procèdent entre eux à une distinction de lignage. Trois Frères sont debout et discutent durant le dîner de la Saint-Jean (25 juin 2005). La conversation finit par être un duel entre une personne de troisième génération et une autre de première génération. Le premier vante l'appartenance de son père et de son grand-père à la maçonnerie. Tous deux étaient 'aristocrates'. Le second (de première génération) explique que son père a le mérite d'avoir été un agriculteur et Franc-maçon aussi.

Là où la dimension sociale existe véritablement c'est dans la transmission générationnelle de valeurs maçonniques[211]. Le récit de Roger S. montre comment la transmission générationnelle se fait par des associations inconscientes loin de l'oralité : "*Un jour j'ai trouvé chez mon père un papier sur lequel était inscrit le nom d'une Loge. Je n'ai pas réagi. Le jour où j'ai lu les dix principes de la constitution maçonnique, j'ai senti que c'étaient des principes qui non seulement me conviennent*

[211] Le phénomène maçonnique pris dans son aspect de collectivité permet à Suheil Zakī Slaymān d'affirmer que la fraternité a contribuée au monde de la littérature de sorte à voir naître un courant littéraire maçonnique. Zakī, Sulaymān Suhayl, op.cit.